

Ag er bed-man ped èèmp kuit
 Ped èèmp d'en éternité
 O Mamm, Intron er Gelleouit
 Kaset-ni genoh devat Doué

« Notre Dame du Guelhouit, aidez-nous durant notre vie et donnez-nous la grâce de nous retrouver avec vous, un jour au Paradis. »

- 17 – Kanenn Sant-Bihui**, cantique à Saint Bieuzy (Bieuzy-les-Eaux) chanté en l'église de Melrand par les chorales de Melrand et Bubry avec le concours de quelques autres voix des environs et accompagnées à l'orgue par Jorj Belz. Ce cantique daté de 1904 est la reprise d'un cantique plus ancien (xviii^e siècle) et comporte un refrain et soixante-six couplets. Seuls sont chantés ici les couplets 1, 2, 3, 4, 8, 9 et 10.

O Sant-Bihui, patrom karet
 É peb amzér, hun sekouret
 Ha goulennet 'eidomp get Doué
 Ur léh é ranteleh en Né

Inouramp holl, kristenion
 Inouramp holl a wir galon
 Er sant en des dré-man biüet
 Hag 'eit Doué er marù anduret

Bihui, dén fur ha dén santél
 E oé ganet é Breiz-lhuél
 Hag é dud, get ur soursi bras
 É doujans Doué en desauas

Pen das én oed de vout skoleit
 Én ur houvant éh oé lakeit

Kaset e oé bet dré é dud
De skolaj brudet Sant-Ildut

Paot-mat a dud én amzér-sé
E oé éto é chervij Doué
Drest-holl Bihui e anaüas
Un dén santél hanüet Gweltas

Mes kent pell amzér en deu sant
E vennas kuitaat er houvant
'Eit klask ur léh didrouz én-dro
Ha monet memp donoh ér vro

Är ribl (er) Blanhoeñ éh arriüant
Éno kentéh um arrestant
Édan ur roh nueh hag ihuel
Mes én abri doh en aüél

Ur hroh don ou doé 'eit lojein
Mes int e saüas 'eit pédein
Ur chapélig doh troed er roh
Beb a vaen glas ou doé 'eit kloñ

« Ô Saint Bieuzy, patron aimé, secourez-nous en tout temps et pour nous, demandez à Dieu une place au royaume des Cieux ». La suite du cantique raconte la vie de Bieuzy, homme sage et saint, né en Haute-Bretagne, puis instruit à l'école de Saint Ildut où il rencontra Saint Gildas. Par la suite, les deux saints se retirèrent sur les bords du Blavet : « Ils logeaient dans une grotte profonde et, pour prier, ils construiraient une petite chapelle au pied du rocher ; chacun avait sa pierre bleue en guise de cloche ». Ce couplet fait référence aux pierres sonnantes de Saint Gildas et de Saint Bieuzy.